

« Urgence pour les libertés », la LDH en campagne

En lançant une campagne de sensibilisation autour de cinq thèmes ayant trait aux libertés, la Ligue des droits de l'Homme entend placer en perspective une série de mobilisations passées ou en cours, tout en travaillant à un sursaut de l'opinion publique vis-à-vis du tout-sécuritaire.

Pierre TARTAKOWSKY, vice-président de la LDH

La décision est de celles qui comptent dans la vie d'une association. En adoptant l'idée d'une campagne sur les libertés, le congrès du Creusot a pris acte d'une situation politique marquée par de fortes évolutions sur ce thème. Dire que la Ligue des droits de l'Homme se trouve depuis des décennies à contre-courant de l'opinion publique sur les enjeux de sécurité et des politiques sécuritaires serait pratiquer la litote. Pour des raisons qui tiennent à des évolutions de fond et à des calculs politiques, le thème de la peur et son corollaire, celui de la sécurité, sont de fait devenus centraux dans la gestion politique de la société française. Sans que l'opinion publique s'en émeuve plus que cela. Du moins était-ce le cas jusqu'à l'affaire Edvige. Sur ce dossier, il y a eu refus massif de s'inscrire dans la logique du gouvernement. L'idée que la sécurité n'ayant pas de prix tout devenait admissible - y compris les intrusions policières dans la sphère du privé et de l'intime -, l'hypothèse que nous serions tous des coupables en puissance jusqu'à preuve

de notre innocence ont été rejetées avec force.

Il s'est donc passé quelque chose de profond, qui n'est pas sans lien avec les mobilisations autour des sans-papiers, enfants et familles, avec aussi la lassitude des citoyens face à une omniprésence dont l'efficacité est loin de correspondre à son niveau d'affichage, face à des méthodes policières qui ne tiennent pas leurs promesses. L'intérêt manifesté autour de la sortie de *L'état des droits de l'Homme en France - Une démocratie asphyxiée* (2008) est un des témoignages de cette prise de distance critique, d'autant plus remarquable qu'elle s'opère sur un fond de crise économique et financière qui aurait parfaitement pu permettre l'exacerbation des réflexes les plus archaïques, des replis identitaires aux adhésions sécuritaires... Tel n'a pas été le cas, même si nous restons loin du compte.

C'est tout l'enjeu de cette mise en campagne de la LDH; réussir à transformer ce qui a bougé en véritable courant d'opinion; et à partir de quoi, il devient possible de peser dans les débats publics,

de peser sur les mécanismes de décisions politiques.

D'où le choix de mettre en avant des thèmes précis; il s'agit bien, autant que faire se peut et tout en restant réactif à l'actualité, d'assurer une visibilité à l'échelle nationale de thèmes illustrant l'abandon progressif d'une approche sociale de notre société au bénéfice d'une approche sécuritaire.

Se fixer un objectif de conquête

Le nombre de thèmes, leurs contenus rendent possible cette construction d'un cadre unique sans aucunement handicaper la liberté et l'autonomie des sections, dont la plupart, pour ne pas dire toutes, pourront sans difficulté projeter leur propre agenda. De fait, les thèmes choisis recourent les chantiers majeurs



AU SOMMAIRE

► « Urgence pour les libertés », la LDH en campagne
Pierre Tartakowsky 10

► Tant qu'on a la santé?
Dominique Guibert 13

► Résonances médiatiques
Chloé Prompt,
Marie-Louise Kurut 17



© DR

Il s'agit bien, autant que faire se peut et tout en restant réactif à l'actualité, d'assurer une visibilité à l'échelle nationale de thèmes illustrant l'abandon progressif d'une approche sociale de notre société au bénéfice d'une approche sécuritaire.

de la Ligue ces dernières années. Avec la démocratie et les institutions, on retrouve la réflexion conduite au congrès de Saint-Denis, dont nombre de thèmes font aujourd'hui débat public, par exemple le non-cumul des mandats. Le thème portant sur le rôle et la fonction de la police et de la justice s'enracinent dans le quotidien de la LDH et de sa commission Citoyens-Justice-Police; les droits des étrangers ont agité et agitent encore la France entière: enfermements d'enfants, familles désunies, refus de mariages mixtes, tentative de mise au pas du secteur associatif... La protection de la vie privée et des libertés fait évidemment écho aux mobilisations contre la multiplication des fichiers indus, la systématisation des caméras vidéo, les tentatives affichées de généraliser les

Notre volonté est de provoquer le débat en le nourrissant d'approches alternatives. Par là nous entendons à la fois des propositions précises dans certains domaines et, dans d'autres, de simples rappels de principes.

contrôles biométriques. Enfin, le thème des droits économiques, culturels et sociaux est au cœur des débats qui se nouent autour des issues possibles à la crise, au chômage, autour du rôle de l'Etat, de la fiscalité, de la répartition des richesses produites.

Une thématique en phase avec le réel

C'est dire qu'ils ont tous un rapport plus qu'étroit avec l'actualité de la Ligue mais aussi avec l'actualité tout court, celle qui constitue l'horizon de millions de nos concitoyens.

En phase avec le réel, cette campagne affiche clairement l'objectif de ne pas se cantonner à la critique - nécessaire mais insuffisante - des pratiques du pouvoir. Notre volonté est de provoquer le débat en le nourrissant d'ap-

proches alternatives. Par là nous entendons à la fois des propositions précises dans certains domaines et, dans d'autres, de simples rappels de principes. Car nous avons besoin des uns comme des autres. Des premières pour attester que d'autres choix sont non seulement possibles mais qu'ils recueillent doré et déjà un assentiment dans l'opinion publique; des secondes parce que, dans certains domaines, la Ligue est légitime à défendre une sensibilité sans toutefois disposer d'une solution toute faite. Les solutions à adopter ne relèvent pas de la technique - fiscale, éducative ou « économique ». Elles relèvent de choix politiques, c'est-à-dire de compromis sociaux qui ne peuvent être formulés qu'à la faveur de confrontations démocratiques. Aux peurs sécuritaires,



© DK

à la construction d'une société où chacun surveille tout le monde nous entendons opposer les valeurs de liberté, d'égalité, de solidarité. Nous avons la conviction que ces idéaux sont aussi des valeurs autrement plus efficaces et porteuses que la répression, la peur et le repli. Une grande part des difficultés actuelles vient de ce que la révolution libérale, s'appuyant sur les déficits des politiques qui s'en réclamaient, a su convaincre les opinions que ces valeurs elles-mêmes étaient en cause. En conséquence de quoi, des millions de citoyens attachés à la démocratie, à la solidarité, à

l'égalité sont aujourd'hui cantonnés dans la sphère du doute et de l'impuissance.

Balayer le paradigme sécuritaire : un pari

C'est dans cet état des lieux, dans une impérite politique certaine à formuler des alternatives que l'actuel gouvernement tire sa force, une force toute relative, donc, ainsi qu'en témoignent les épisodes où il affronte l'opinion publique.

La LDH part donc en campagne. L'objectif étant de sortir de cette situation, de se tourner vers l'opinion publique et ce qui

Les solutions à adopter ne relèvent pas de la technique-fiscale, éducative ou « économique ». Elles relèvent de choix politiques, c'est-à-dire de compromis sociaux qui ne peuvent être formulés qu'à la faveur de confrontations démocratiques.

la constitue : les associations, les organisations syndicales, les représentations politiques – partis et élus –, avec la volonté de mettre en débat les éléments d'alternatives possibles. Elle le fait avec les moyens limités qui sont les siens mais forte de plusieurs atouts. Le plus important, c'est évidemment la capacité de ses sections, de ses adhérentes et adhérents à se mobiliser dans le débat d'idées. La Ligue bénéficie également de la conviction qui l'anime que les débats à venir n'ont rien de simple et ne sauraient être ramenés à des confrontations simplistes. Il s'agit moins d'affirmer que de réfléchir, afin de déboucher sur des pistes rassembleuses et crédibles. Son troisième atout c'est sa notoriété qui l'autorise à s'adresser à tous et à être entendue. Cette capacité enviée donne du sens à la campagne « Urgence pour les libertés » ; elle permet de combiner son caractère d'ouverture – sur les autres forces citoyennes, sur la confrontation, dont nous n'avons rien à craindre, et la capacité de rassembler, d'organiser des forces nouvelles, notamment au sein des sections. C'est d'autant plus important que les forces de la Ligue sont – parlons franc – dérisoires au regard des ambitions qu'elle affiche et que la finalité du débat est bien, plus que jamais, de se donner les moyens de peser sur les grandes orientations du pays.

Le pari est audacieux. Il peut être remporté. Pour ce faire, tous les moyens d'expression sont bons : tracts thématiques, réunions publiques larges, séminaires de réflexion... L'essentiel étant d'assurer une visibilité quasi monomaniaque au thème du refus de la société de surveillance, à notre aspiration à une société de solidarité. Et de pouvoir, dans quelques mois, tirer ensemble le double constat d'un air du temps plus sain, d'une Ligue des Droits de l'Homme plus active. D'ici là, n'ayons pas peur de nous répéter et de taper avec méthode sur les mêmes clous. ●